

# Le 2<sup>e</sup> titre de David Papaux et le dernier de Hirano Yoshiyuki

LA LIBERTE  
Lundi 24 novembre 2003

**CHAMPIONNATS SUISSES • De l'argent pour Chammartin, Pittet et Bussard, du bronze pour Membrez: les Fribourgeois font fort. Trois fois du bronze pour les dames.**

MARCEL GOBET

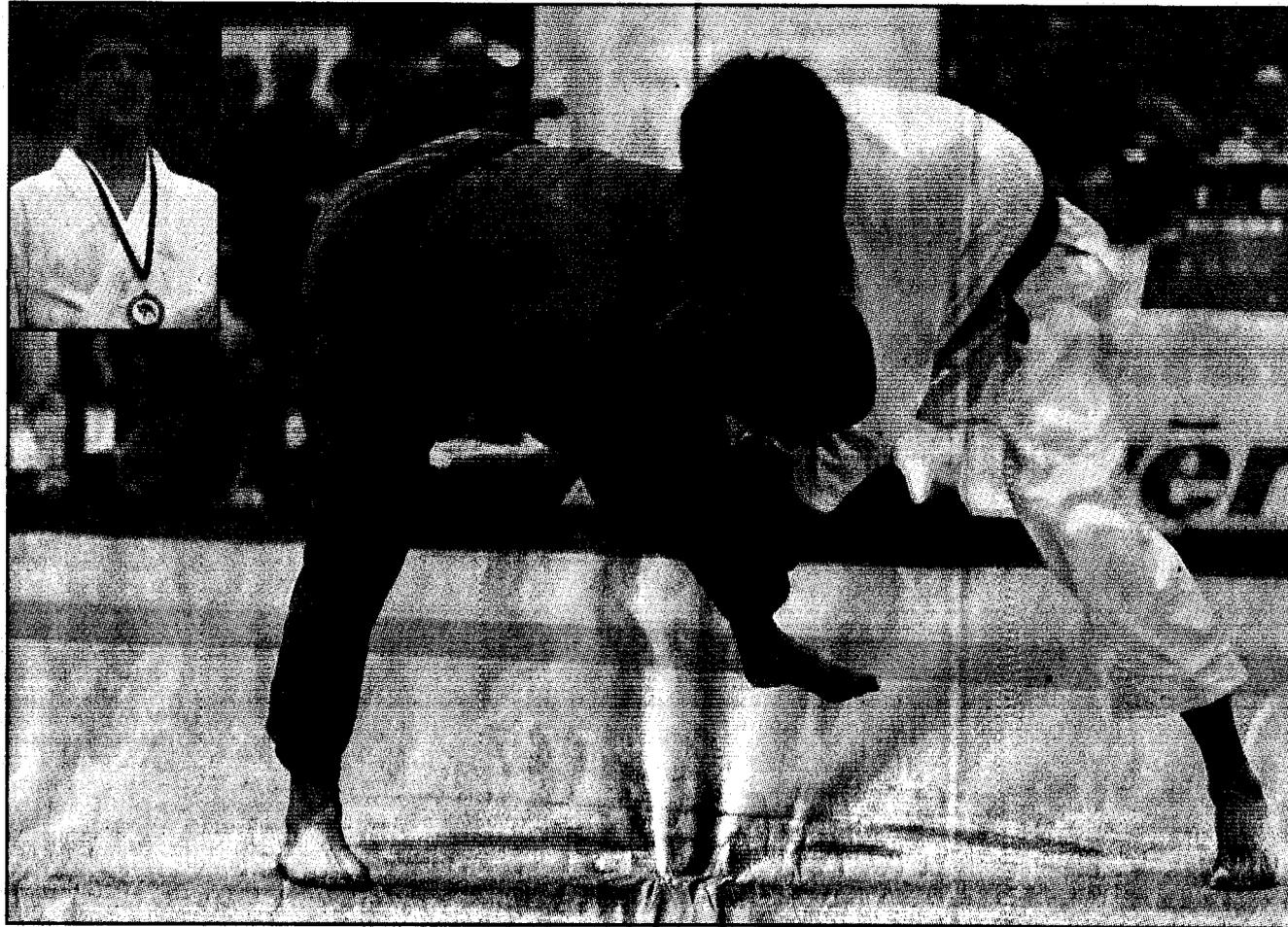
Les judokas fribourgeois n'ont pas l'habitude de manquer le rendez-vous des championnats suisses. Cette année, ils avaient une bonne raison supplémentaire d'y briller: ceux-ci se déroulaient chez eux, dans le superbe cadre d'Espace Gruyère à Bulle. Ils ont réussi au-delà de – presque – toutes les espérances, faisant encore mieux qu'aux précédentes éditions avec, en élite, deux titres, trois médailles d'argent et quatre de bronze.

Au début des finales, on se serait même cru à des championnats... fribourgeois puisque, chez les moins de –60 kg, ce sont deux camarades de club qui s'affrontaient: Hirano Yoshiyuki et Ludovic Chammartin, du JC Romont. Après celle des –66 kg pour laquelle Sébastien Pittet, autre Romontois, s'était qualifié avec brio aux dépens du champion sortant, Alain Cohn, c'est un autre duel cantonal qui a opposé David Papaux au Glânois Emmanuel Bussard. Le membre du JC Fribourg a d'ailleurs été le seul champion 2002 à conserver son titre, ce qui démontre combien la compétition a été rude.

## UN COMBAT TRÈS DUR

Motivé comme à son habitude, Papaux a parfaitement tenu son rang même s'il a été accroché par Jashari en demi-finale. «Je m'étais préparé à un combat très dur contre Dritero. Il l'a été et, par moments, ce fut la bagarre. J'ai bien mené au début et j'ai marqué plusieurs avantages, dont un wazaari. J'ai ensuite temporisé parce que je ne voulais pas prendre de risques. J'ai peut-être eu tort parce que Dritero a recommencé à y croire et, dans ce genre de situation, il y a toujours un danger».

Le Fribourgeois, qui s'envolera demain pour le Japon pour un nouveau stage de deux mois, était très satisfait d'avoir réussi son coup: «Même s'il n'était pas mon objectif principal, ce titre était sur ma route et j'avais vraiment envie de le prendre. Ce matin, je me suis dit: tu le remets en jeu mais c'est pour aller le rechercher». En finale, il n'a pas eu de problème à battre un Bussard comblé par sa médaille d'argent: «Me retrouver en finale contre Da-



**Hirano Yoshiyuki (en blanc) et Ludovic Chammartin: le titre au maître, l'argent à l'élève dans une finale de championnat suisse fribourgeoise et même romontoise. De l'argent aussi pour Sébastien Pittet (en médaillon).**

CHARLY RAPPO

vid, quelle belle récompense! J'ai essayé, j'ai fait ce que j'ai pu mais il a plus de technique et plus de puissance que moi. Je suis content, j'ai fait ma journée».

## LE PREMIER ET LE DERNIER

Yoshiyuki avait un sourire radieux après sa victoire sur Chammartin: «J'étais déjà heureux d'être en finale contre Ludo, qui est mon élève. Je voulais faire un beau combat, fair-play. Franchement, il m'a fait peur. Battre successivement les deux derniers champions suisses – Tanaka et Pollheimer, comme il l'a fait, moi je ne l'ai jamais réussi». C'est grâce à sa plus grande expérience que le maître a immobilisé l'élève. «Je suis content de moi mais je suis très content de

Ludo. C'est mon premier et mon dernier titre. L'année prochaine, je ne vais pas faire ces championnats parce que Ludo sera trop fort. Non, je plaisante: c'était décidé depuis longtemps que je ne les disputerais qu'une fois. Ce titre pour moi, c'est une façon de démontrer que le judo japonais n'est pas mal et qu'il est même meilleur». Et il rigole Hirano.

## LA BOUTADE D'AKI

Etonnant médaillé d'argent, Sébastien Pittet faisait pourtant la moue. Un incident de chronométrage a un peu faussé les cartes lors de son duel final avec Wellenreiter: «J'étais mené mais je me sentais capable de renverser la situation dans les dix-sept secondes restantes. Or on ne m'a

pas laissé ma chance au terme d'un beau parcours».

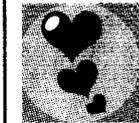
Le bronze est revenu à Julien Membrez (Fribourg) en –90 kg, battu en demi-finale par Aschwanden mais vainqueur de Vincent Di Falco (Romont) pour le podium, et à trois dames: Aki et Yoko Shinomiya ainsi que Barbara Bapst. Attendues sur la plus haute marche du podium, les deux Moratoises ne faisaient pas une maladie de leur relatif échec. «La soupe à la grimace chez nous ce soir? Mais non ce sera la fête: notre grand-maman arrive du Japon tout à l'heure», lâchait Aki avec son plus beau sourire. Quant à la Singinoise, elle était ravie de se retrouver sur le podium même en redescendant d'une marche par rapport à 2002. MG

## Un saut dans la hiérarchie



**Coup de pouce.** David Papaux n'a pas fait le déplacement de Bulle pour rien. Alors qu'il faisait du tournoi

international B de Visé son prochain objectif majeur, il a appris hier une très bonne nouvelle de la bouche de Léo Held, entraîneur national. Il fait un joli saut dans la hiérarchie, passant du cadre C1 au cadre B1. Il disputera ainsi en janvier et février, trois tournois A, ceux de Moscou, de Paris et de Hambourg. Un coup de pouce bienvenu et parfaitement mérité.



**Coup de cœur.** Tout le monde, ce week-end à Bulle, s'est félicité de la remarquable organisation de ces

championnats suisses, assurée par les clubs de l'Association fribourgeoise. Or, à la tête du comité ad hoc, se trouvait une femme: Véronique Savoy, également secrétaire de l'AFJ. Mais qui donc a dit que les judokas étaient «machos»? MG